

—Ah! fit Mme Jacquette en fixant d'un oeil morne les camélias roses du surtout. Ah!...

Joachim s'esclaffa:

—Quelle idée avait eue ce bonhomme! Un rasta, sans doute! Tu vas voir! comme avant la guerre, nous serons bientôt encombrés de ces gens-là!

Et l'industriel et l'officier continuèrent de deviser.

Quant à Françoise, l'émotion expliquée de sa mère adoptive n'avait pas eu à la remettre en présence du "mystère". Ce mystère! Mais c'était son cauchemar! Depuis plusieurs jours surtout, elle vivait avec lui; quand elle se laissait aller à jouir du présent, il se dressait par les menaces qu'il projetait sur l'avenir, il empoisonnait tous les instants de son existence.

—Voici bientôt l'heure du courrier, pensait la pauvre, est-ce que ce samedi lui apporterait la lettre? La lettre annonçant la joie ou la peine? L'inquiétude ou la tranquillité d'esprit? Peut-être la honte? Oui! Qui sait!... Tout serait mieux, se disait-elle, que cette indécision prolongée. Oh! oui! tout! C'est trop triste d'avoir son père non loin de soi et de ne le point connaître; d'avoir en vain fait appel à son affection; de ne rien savoir de lui; de vivre continuellement avec cette crainte que, comme un génie malfaisant, il n'intervienne dans votre existence que pour la troubler. Il ruinera notre bonheur! Tante Jacquette l'affirme! Oh! mon Dieu! mon Dieu!...

De sa voix sans timbre, Mme Darlon dit:

—Le facteur est en retard, ce soir!

Françoise se prit à considérer sa bienfaitrice. Le front de celle-ci avait la même pâleur que toujours; ses lèvres, ainsi qu'à l'ordinaire aussi,

étaient serrées l'une contre l'autre, au point de ne former seulement qu'une petite ligne mince, soulignée d'une rose pâle, à peine teinté, mais ses yeux brillants parurent à Françoise plus tragiques que jamais. Ces yeux-là ne voyaient plus rien du monde extérieur, eût-on dit, ils regardaient, fixés et horrifiés, quelque sombre image.

—Elle sait, pensait Françoise... Oui! Elle sait quel homme est mon pauvre papa!

Et la conclusion naturelle était:

—Si tout n'était pas à craindre, aurait-elle cet air de damné!!

—Françoise, dit tout à coup Joachim, voici que vient vers nous un homme qui tient, ces temps-ci, une grande place dans ta vie!...

—Le courrier, Françoise, dit sèchement Mme Darlon. Va voir!...

Et plus bas:

—Ce sera comme chaque jour, rien! encore rien!

Mais, une minute plus tard, Françoise revenait radieuse en pressant entre ses deux mains une enveloppe longue et large où, d'une grosse écriture, son nom était tracé.

—Cette lettre est de mon père! dit-elle, de mon pauvre papa, qui s'est enfin souvenu qu'il a une fille.

Et la joie et l'émotion la transfiguraient.

Joachim, en s'esquivant discrètement, émit avec son habituelle bonhomie un sage avis:

—Si tu espères trop, tu risques d'être déçue...

—Je sais... je sais bien! Mais le fait seul que me voilà en relations avec mon père est déjà un grand point...

D'ailleurs, la recommandation de Joachim était inutile, si sa "petite sœur" s'était laissée aller un moment